

thoum a donc dû confondre ensemble les deux, solennités; c'est-à-dire qu'il n'en a fait qu'une de la première et de la deuxième ou même de la troisième plus pompeuse encore. Ou pourrait croire encore que la première fois, Léon reçut seulement la couronne et que lui-même se la mit au front non sans quelque solennité, et que ce n'est qu'ensuite que le couronnement fut fait avec grandes pompes et grand appareil; ce serait alors seulement que la cérémonie du *Sacre* aurait eu lieu. Et c'est ce que veut dire une mémoire de l'historien royal qui écrit qu'en 645 (1196-7) l'Empereur des Grecs envoya une couronne à Léon et qu'en 646, l'archevêque Jean alla en ambassade à Ptolémaïs et ramena avec lui l'archevêque latin et «qu'en 647, au mois de Janvier, le jour de l'Epiphanie, ils sacrèrent Léon, roi d'Arménie, à l'obéissance de l'Église Romaine et de l'Empereur des Allemands». Nous avons déjà dit en quoi consistait l'obéissance au Pontife romain, quant à celle à l'Empereur, elle n'était que de nom.

C'eût été pour nous un bonheur de pouvoir raconter avec tous les détails comment Léon parvint au but de ses désirs, après dix ans d'attente et de promesses données de toutes parts. L'historien Guiragos qui écrivait longtemps après que ce grand fait s'accomplit, nous dit brièvement que: «Il se tint une immense assemblée de généraux et de miliciens de toutes les nations et de tous les peuples; qu'on y voyait le patriarche-métropolitain grec qui siégeait à Tarse, le Catholicos-Mafran des Syriens qui siégeait au monastère de Barsume, sur la frontière de Mélitine, et le Catholicos arménien avec tous ses Evêques. L'on couronna Léon et tous les peuples des alentours vinrent lui apporter des présents». L'historien de la Cilicie, cite les grands personnages du pays de Léon par leurs noms, c'est-à-dire les Evêques et les Barons. Tout fier et tout heureux de la prospérité et de la joie de sa patrie, il omet les noms des Etrangers. C'est à lui cependant que nous sommes redevables de savoir les noms de nos Barons et de leurs possessions, de près de soixante-dix châteaux et de places fortifiées, aussi bien que les quatorze Archevêques et Evêques de Sissouan, y compris ceux d'Antioche et de Jérusalem.

Nous croyons être agréable aux lecteurs en donnant ici la liste des personnes et des lieux telle que l'a faite l'historien. Voici ce qu'il écrit:

«Or, nous devons dire à présent comment florissait notre maison arménienne au temps de Léon, et nommer les Evêques et les Barons dont se glorifiait le pays de Cilicie. Je vais donner leurs noms ici:

Monseigneur David archevêque de Mamestie, et Abbé du saint Couvent de Arkagaghine (Les Noisettes).